

L'Étincelle



PSA Poissy

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

Lundi 20 février 2023

Après un an de guerre, à qui les crimes de Poutine profitent

Il y a un an, le 24 février 2022, la guerre s'invitait de nouveau au cœur de l'Europe. Des chars russes franchissaient la frontière de l'Ukraine vers la capitale, Kiev. Le dictateur Poutine espérait probablement déboulonner Zelensky pour le remplacer par un personnage à sa botte. Mais raté. En décidant de transformer en vraie guerre ses contentieux avec l'impérialisme américain, Poutine contribuait à souder la population ukrainienne derrière un régime au service de capitalistes corrompus. Ce nostalgique de l'empire tsariste comptait aussi faire le gendarme dans l'espace post-soviétique, considéré comme son pré carré, contre des mobilisations comme celles qui avaient secoué l'Ukraine en 2013-2014, la Biélorussie en 2020, le Kazakhstan en 2022.

La mort à la une

Un an après, les engins de mort russes continuent à anéantir des vies et des infrastructures vitales. La guerre en Ukraine a probablement fait 100 000 morts ou blessés parmi les militaires, aussi bien ukrainiens que russes, et près de 20 000 morts et blessés parmi les civils d'Ukraine. Des millions d'Ukrainiens, surtout des femmes et des enfants, ont quitté leur pays, d'autres leurs logements détruits. Du côté russe, des opposants connaissent la prison, un million ont pris le chemin de l'exil, entre autres pour échapper à la mobilisation en masse décrétée par Poutine.

Les profits au pinacle

De leur côté, les impérialismes nord-américain et européens, s'ils ne sont pas fauteurs directs de guerre, ni belligérants sur le terrain, n'en sont pas moins fournisseurs d'armes et profiteurs de guerre. En guise d'armes prétendument « défensives », ils envoient canons et chars lourds, et des milliers de soldats américains renforcent « en cas d'alerte » ceux de l'Otan basés en Europe de l'Est. Au prétexte de l'agression de Poutine, Biden a augmenté la pression sur ses alliés européens, dont l'Allemagne et la France, pour qu'ils rompent leurs relations économiques avec la Russie, pour qu'ils achètent du gaz liquéfié ou du nucléaire américain, plutôt que russe. C'était plus cher ? Mais les profits ont grimpé en proportion, du côté occidental comme du côté russe. L'inflation exacerbée n'écrase que les classes populaires, partout dans le monde.

Budgets de guerre

Les États-Unis et les pays de l'Otan à leur suite poussent à la production d'armes, prétendument pour aider l'Ukraine, mais surtout parce qu'ils veulent se

préparer à une multiplication des guerres entre puissances, ainsi que grossir les profits de leurs marchands de canons et marquer leurs territoires sur la planète – les USA entre autres face à la Chine. C'est partout l'augmentation des budgets militaires. Macron vient d'annoncer 413 milliards de plus pour l'armée d'ici 2030. Somme qui pour cette période, selon l'ONU, permettrait d'éradiquer la faim dans le monde. Et partout, la hausse des budgets militaires se fait au détriment des dépenses publiques et sociales, dont les retraites !

Prolétaires de tous les pays, l'urgence de s'unir !

Dans ce monde d'assassins et brigands capitalistes, nous devons affirmer notre solidarité avec la population ukrainienne qui ne veut pas vivre sous la botte de Poutine : « *Hors d'Ukraine, l'armée russe !* »

Mais nous devons aussi exiger le retrait des troupes françaises et de l'Otan d'Europe et du reste du monde. Pour sortir de cette guerre sans fin, les prolétaires d'Ukraine ne peuvent pas compter sur les chars et les avions occidentaux que leur promet Zelensky, pas plus que sur un pouvoir ukrainien au service d'une bourgeoisie sans scrupules.

Les travailleurs d'Ukraine possèdent une arme de classe de plus grande portée qu'aucun missile : malgré le fossé de sang que la guerre dresse, les voix dissidentes en Russie montrent qu'il est possible d'en appeler à la fraternisation avec les prolétaires russes, au soutien de ceux qui en Russie s'opposent à la guerre et sont réprimés par Poutine, et entamer une politique révolutionnaire commune, à l'opposé des politiques nationalistes. Notre tâche, à nous ici, est de contribuer à populariser cette voie-là, celle de l'internationalisme.

Prime intéressement-participation, arnaque annuelle

Mercredi 22 février, les profits de Stellantis vont être annoncé avec le montant de la prime : la presse pronostique 22 milliards de profits. En 2021 pour Stellantis c'est 13,4 milliards de profits, en France les salariés ont eu 3 600 € net maximum.

Si c'était proportionnel on devrait avoir 5 910 € net pour 2022. Personne n'y croit, car la direction a fait signer à ses syndicats béni-oui-oui un accord particulièrement défavorable aux salariés : plus Stellantis fait de profits, plus la prime augmente... lentement. Et les intérimaires n'auront rien de cette prime.

Le mirage de la prime

Depuis quelques années on a une prime, mais certaines années on a 0 € ou 17 €. Ce dont nous avons besoin pour faire face à l'inflation, c'est quelque chose de stable, une augmentation de salaire de 400 € qui apparaît sur notre fiche de paye tous les mois et qui compte dans le calcul de la retraite, pas d'une prime irrégulière.

Touche pas à mes vacances !

Beaucoup de congés avec une 4^e semaine accolée ont été refusés. La direction a les moyens de faire tourner l'usine avec des absents, il suffit de prendre des intérimaires ou des enfants de salariés mais elle veut faire encore des économies et nous pourrir la vie en imposant 3 semaines des congés. Allons réclamer tous ensemble nos 4 semaines, unis nous sommes plus forts.

Notre colère n'est pas prête de partir en vacances

À l'Emboutissage, équipe de nuit, la semaine dernière, une dizaine de salariés ont débrayé, le lendemain encore 17 salariés, ils dénoncent le refus des congés accolés. La production a donc été fortement perturbée, les grands chefs ont dû sortir de leurs bureaux pour essayer de calmer ce mouvement de colère... sans succès. On ne veut pas de belles paroles mais nos congés accolés.

Notre priorité c'est notre santé

Montage MV3, vendredi, la machine de positionnement des roues arrière-droite est tombée en panne, la hiérarchie a mis, en marche dégradée, 3 salariés pour monter les roues à la main. La direction n'investit pas dans le matériel, laisse les machines se détériorer et nous laisse nous casser le dos à porter les charges pendant des heures : Hors de question !

Complètement illogistique !

Montage, secteurs MV, CPL, les postes de caristes ne sont pas équilibrés. Certains postes envoient les approvisionnements toutes les 5 minutes, ou passent par différents circuits de MV1 à MV3, avec tous les allers-retours que ça implique.

La direction devrait réfléchir logiquement –on est en « logistique » ! – et revoir ses circuits, quitte à réduire certains postes et à en créer d'autres à la hauteur des besoins. Mais elle préfère le profit à la logique.

GJP : On veut notre pause ?... Eh ben prenons-la !

Au Montage, la semaine dernière, la direction a tenté d'imposer une GJP, la simple menace grandissante d'un débrayage collectif l'a faite reculer. Quand on s'y met à plusieurs, ça fait toujours réfléchir la direction.

Chambre froide

En Peinture, la semaine dernière, on a reçu des sweats contre le froid. C'est bien tard... ou alors c'est pour décembre 2023 ? Le problème est surtout qu'il faudrait augmenter le chauffage dans le bâtiment pendant les grands froids d'hiver au lieu de faire des économies mesquines sur notre dos.

Numéro vert, travail à la carte et production à l'impro

Les numéros verts se suivent et se ressemblent... ou pas. Mais après les manques de semi-conducteurs ou de faisceaux, ce sont les pare-brise, les soupapes moteurs, des pièces au Ferrage... tout le reste quoi ! Avec les numéros verts, tous les prétextes sont bons pour nous faire travailler à la carte.

À quoi ça sert d'être une usine industrielle à PSA Poissy, si c'est pour faire du travail improvisé ?

Une propagande usée jusqu'à la corde

La direction convoque les ouvriers professionnels pour faire des réunions sur l'avenir de l'usine : il faudrait travailler plus et baisser les coûts de production pour gagner face aux constructeurs ou aux autres usines du groupe Stellantis. Bref, ils veulent nous mettre en concurrence entre ouvriers : il faudrait se serrer la ceinture encore plus. On connaît la chanson par cœur, beaucoup de salariés y sont donc allés sans aucune illusion ou ont carrément boycotté ces réunions.

Docteur maboul

La direction a commencé une « enquête sur la santé mentale des collaborateurs » (niveau de stress, fatigue, anxiété, risques psychosociaux...). Ce genre d'enquête c'est pour faire croire à l'extérieur qu'elle s'occupe de nos conditions de travail... quelle blague !

Toute l'année on lui dit qu'il manque du personnel, qu'il faut embaucher et que nos salaires sont trop bas. Mais elle ne veut pas entendre le diagnostic.

Turquie : 35 000 morts et peut-être deux fois plus

Six jours après les deux tremblements de terre qui ont touché le sud la Turquie et le nord de la Syrie, l'ONU annonce 35 000 morts et peut-être deux fois plus. Les rescapés sont entassés dans des gymnases. Devant la colère, le gouvernement répond par la répression en emprisonnant des opposants. Mais comme en 1999, lors du tremblement de terre qui avait fait 30 000 victimes, la colère s'amplifie contre ce gouvernement.

La plupart des bâtiments détruits ont moins de dix ans. La spéculation immobilière, la tricherie sur les normes antisismiques, la corruption se répètent. Le cynisme de ce gouvernement est sans limite.